

oreille. L'honorable député de Queen (M. Sinclair),—je regrette qu'il ne soit pas présent ce soir,—qui a pris la parole après moi, voici quelques semaines, dans la discussion sur l'adresse en réponse au discours du trône, a prétendu que les importations de beurre australien et néo-zélandais n'ont pas diminué les prix du beurre de ferme. L'honorable député est en désaccord complet sur ce point avec les laitiers de sa province et du Canada tout entier. J'ai sous les yeux le texte d'un fort intéressant discours prononcé il y a quelques jours par M. J. A. Macdonald, de Charlottetown, surintendant de l'industrie laitière pour l'île du Prince-Edouard. C'est l'honorable député de King (M. Macdonald) qui a relevé la chose, je crois, dans son discours, il y a quelques semaines. Ce discours est si admirable que je voudrais en voir imprimer et distribuer des copies. M. Macdonald, fonctionnaire du gouvernement libéral de l'île du Prince-Edouard termina par ces mots son intéressant discours :

A l'heure actuelle, nos ventes accusent un fléchissement marqué, par suite de l'arrivée d'une si grande quantité de beurre néo-zélandais au Canada. Jusqu'au premier novembre, la Nouvelle-Zélande a exporté 100,000 boîtes de beurre au Canada, et, en novembre, un navire en a livré 34,000 boîtes à Halifax.

La production de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie est une production estivale, et elle bénéficie d'une subvention qui va jusqu'à 6 c. la livre. Vous voyez donc que nous ne pouvons soutenir la concurrence et réaliser un profit avec notre race de vache laitière.

C'est l'exposé du surintendant de l'industrie laitière de l'île du Prince-Edouard.

M. PARENT: Quelle est la provenance de ces statistiques?

M. MacNUTT: Je fournirai à l'honorable député une copie du texte de ce discours, s'il me le demande après la fin de la séance.

M. PARENT: Je n'ai pas besoin de ce discours. Je veux m'assurer si les statistiques citées sont exactes ou non.

M. MacNUTT: Que mon honorable collègue prenne un peu patience; s'il révoque ces statistiques en doute, je lui en fournirai quelques-unes de l'association nationale des laitiers. Etant donné que M. Macdonald, fonctionnaire de la province de l'île du Prince-Edouard, occupe une position qui le met sans cesse en contact avec les laitiers de cette province, quelle opinion devons-nous accepter de préférence: celle du surintendant de l'industrie laitière de l'île du Prince-Edouard, ou celle de l'honorable député de Queen? A la Chambre et au pays d'en décider. Comment l'honorable député peut-il de bonne foi préconiser une politique aussi diamétralement opposée aux intérêts de

ses commettants et du Canada? Mon honorable ami,—et je regrette son absence, ce soir,—est connu dans cette région de la province sous le nom de "Honest John".

M. CANTLEY: Autrefois.

M. MacNUTT: Je puis ajouter autrefois. C'était, cela va de soi, avant son entrée dans la vie publique.

M. CASGRAIN: On l'appelle encore "Honest John".

M. CANTLEY: "Simple John", maintenant.

M. CASGRAIN: Non, "Honest John".

M. MacNUTT: Je désirais consigner aux Débats quelques statistiques qui ont été données en réponse à certaines questions posées par l'honorable député d'Oxford-Sud (M. Cayley), au sujet des importations de beurre; mais je m'aperçois que les Débats sont déjà chargés d'un grand nombre de statistiques semblables et je m'abstiendrai pour le moment.

J'ai déclaré dans cette Chambre, il y a quelques semaines, que dans le comté que je représente on avait expédié 1,400 de nos meilleures vaches laitières, principalement aux Etats-Unis. N'étant pas très certain de mes chiffres j'ai télégraphié à l'un des principaux laitiers de mon comté, et le lendemain du jour où je prononçais ce discours j'ai reçu la réponse suivante:

Plus de 3,000 ont été expédiées de la province. Colchester à lui seul en a expédié 2,000.

(Signé): C.-P. BLANCHARD.

Cela remonte à quelques semaines. M. Blanchard est l'un de nos principaux laitiers de la Nouvelle-Ecosse, un de mes amis, et un bon ami du gouvernement libéral. J'ai sous la main une lettre de lui me disant que la Borden Milk Company, de la ville de Truro, a déclaré que si les cultivateurs continuaient de vendre leurs troupeaux, la compagnie, ne pouvant plus se procurer la quantité de lait nécessaire à son industrie, serait obligée de cesser de faire commerce. La Borden Milk Factory est une des plus anciennes fabriques de lait condensé qui existent sur le continent américain—non seulement au Canada mais dans toute l'Amérique—et si une industrie établie depuis si longtemps est contrainte de fermer ses portes, parce que les cultivateurs de la région ne peuvent tirer profit de leurs troupeaux par suite des importations de beurre de la Nouvelle-Zélande, ce sera aggraver l'état de choses vraiment déplorable que constitue la fermeture, en trop grand nombre déjà, de nos usines.

L'honorable député de Queen (M. Sinclair) a déclaré au cours de ce débat que la rai-